

Les Républiques de Matias.

La voix d'Albert Camus résonne jusqu'à nos jours.

« Et que nous reste-t-il donc qu'à prendre date et dire, pour nos amis, comme pour nos adversaires, qu'aucune cause juste ou injuste ne fera de nous des défenseurs, même tièdes, mêmes provisoires, de l'illégalité franquiste. Les hommes libres d'Espagne doivent savoir du moins, dans leur amertume, que cette fidélité d'honneur, placée par leur peuple au-dessus de tout, n'est pas morte, malgré les apparences, en France. C'est elle qui, dans un présent de honte, maintient encore, pour eux et pour nous, les chances de l'avenir. »

Matias a 21 ans lorsque en juillet 1936 Franco remet en cause l'établissement de la République espagnole en mobilisant l'armée coloniale basée au Maroc.

Il travaille à la raffinerie de sucre de son village et vit à Monzon en Aragon avec sa famille, ses parents RAMONA et MATIAS exploitants agricoles qui cultivent une terre en bordure du rio Cinca, « El campo del Molino ». Il a trois sœurs ; Isabelle, Assomption et Maria, mariée qui vit à Barcelonne, où avec son mari elle exploite une boucherie. Dans le cadre des initiatives locales il participe rapidement au contrôle des accès routiers de Monzon. Il est officiellement enrôlé dans l'armée Républicaine en 1937.

Les dissensions, le manque d'organisation et de moyens favorisent la progression de l'armée putchiste soutenue par le clergé, la bourgeoisie et la noblesse espagnoles, l'aristocratie. Les forces franquistes bénéficient de l'aide matérielle des armées nazi allemandes et fascistes italiennes et de leur intervention sur le terrain qui s'avérera déterminante dans l'issue de la guerre, répétition générale de la Seconde guerre mondiale...

Officiellement le conflit espagnol a débuté le 18 juillet 1936 et s'est achevé le 1er avril 1939.

Le gouvernement français, par négligence, n'a pas préparé l'exil des républicains espagnols. La frontière reste fermée à l'armée républicaine poursuivie par les franquistes. Elle sera ouverte sous la pression de l'opinion publique internationale. Daladier donne l'ordre de passage le 5 février 1939.

Matias est l'un des derniers combattants républicains qui passe la frontière après la date officielle du 1er avril 1939. Auparavant il a dû repasser les lignes pour assister à l'enterrement de sa mère décédée sur la route de l'exil. Son père est resté à Monzon.

Matias est interpellé par les gendarmes français. Il réussit à s'échapper de la Traction dans laquelle il avait été placé. Il rejoint la gare de Latour de Carol, trouve un train et voyage clandestinement jusqu'à Argelès où il sera interné dans le camp de détention rapidement établi dans l'improvisation sur la plage par les autorités, au nord de la ville. Il y retrouve une partie de sa famille et des amis.

Un témoignage fait état de l'aide qu'il leur apporta dans ces circonstances de difficultés extrêmes. Le camp d'Argelès comptait 87000 personnes.

Les conditions de vie dans ces camps, que les autorités françaises nomment elles-mêmes, en 1939, "camps de concentration", sont extrêmement précaires (début février 1939, à l'occasion d'une conférence de presse à propos du camp d'Argelès, le ministre de l'Intérieur Albert Sarraut s'exprime en ces termes : "le camp d'Argelès sur Mer ne sera pas un lieu pénitentiaire, mais un camp de concentration. Ce n'est pas la même chose").

Les réfugiés répartis sur tout le territoire français furent plus ou moins bien accueillis par la population française, dans un contexte de seconde guerre mondiale. Suite à l'invasion de la Pologne par l'armée allemande la France entre en guerre contre l'Allemagne le 3 septembre 1939.

La famille fut expédiée à Mendes dans le département de la Lozère et ensuite au camp de Bois Brûlé sur la commune de MAVES dans le LOIR et CHER. Pour remplacer les appelés au front, les Compagnies de Travailleurs Étrangers sont organisées dès le mois d'avril 1939 par un décret-loi et des milliers d'Espagnols, de sexe masculin et âgés de 20 à 48 ans sont embauchés.

Dans le cadre du Groupe de Travailleurs Etrangers de Mende Matias exerce différents métiers, bûcheron, boucher...En 1940 la France est occupée par les nazis. Il réussit à masquer son identité de soldat de la république et demeure à Mende, 11, rue de l'Ancienne Maison Consulaire.

En novembre 1942 la zone libre est occupée par les nazis. Matias nourrit secrètement un ecclésiastique isolé dans un monastère,trop âgé pour fuir avec les autres moines . Un gradé allemand se rendant compte de la situation lui intima l'ordre de cesser son aide, lui expliquant qu'il était en France à cause de ces gens représentants de la religion catholique.

Suite à la loi du 16 février 1943 instituant le service du travail obligatoire et des dispositions de la loi du 4 septembre 1942 concernant l'orientation et l'utilisation de la main d'oeuvre, il est envoyé le 23 mars 1943 à Marseille pour être employé en tant que manoeuvre.

Il surviva aux bombardements alliés qui firent de nombreuses victimes civiles dans les quartiers centraux de Marseille.

Après la guerre , en 1945 il est embauché aux Ateliers Provençaux de Réparation Navale et Industrielle.Il se marie en 1951 avec Julia ASO, réfugiée économique de l'après guerre civile espagnole.Ils fondèrent une famille de 3 enfants élevés dans le respect des valeurs républicaines françaises.

Officiellement rétablie en 1947, la monarchie retrouve un roi après la mort de Franco en 1975 en la personne de Juan Carlos 1er, petit-fils d'Alphonse XIII.

10 ans après la mort de Franco, en 1985 Matias et Julia retournèrent en voyage en Espagne, incognitos à Monzon et sa région.Il y retrouva quelques personnes qu'il avait connues pendant la guerre et des souvenirs exhumés de sa mémoire...

Il meurt en 1987. Depuis il plane sur cette Histoire, sa mémoire,la présence de l'absence de ces vies emportées par le torrent dévastateur de l'histoire.

En 1931, la République espagnole est parvenue démocratiquement par les élections.

Le coup d'état militaire mené par Franco intervenu en juillet 1936 est la cause de la guerre civile qui se termina en 1939 .S'ensuivirent 40 ans de dictature.

La monarchie constitutionnelle d'aujourd'hui n'a aucune légitimité démocratique et ne saurait constituer un compromis à la République Espagnole.

En 2012,l'offre « généreuse » du gouvernement socialiste espagnol, de permettre aux descendants des républicains d'acquérir la nationalité espagnole ne peut être acceptée sans trahir la mémoire de toutes les victimes, du sens universel de leur engagement pour une société égalitaire.

La présence de leur absence demeure intacte.

On doit des égards aux vivants, on ne doit aux morts que la vérité (Voltaire).

Joachim PANO

Le Moulin de La Lyonne,Saint Laurent en Royans